

## Vincent Robin ne compte pas ses heures

Bonne heure, bonheur. Dans son atelier de Cavan, l'horloger prend le temps d'élever la mécanique de précision au rang d'art.

Dernière mise à jour : 04/04/2013 à 12:36 [kelaouenner](#)



Vincent Robin : « Réparer des choses complexes, c'est une sorte de challenge. »

“ Des tic tac sur tous les tons. Dans des dizaines de petits casiers, des outils miniatures ou des pièces de rechange. Un peu partout, des horloges et des montres. Certaines à cœur ouvert, sous électrocardiogramme, pour traquer le battement irrégulier. ”

“ Dans son atelier d'horlogerie de Cavan, Vincent Robin ne compte pas ses heures. Il opère, calme, imperturbable, et finit toujours par relancer la mécanique. « *Dans le calme, mais avec acharnement. Il faut que ça marche et ça marchera. Réparer des choses complexes, c'est une sorte de challenge. Ce n'est pas la mécanique qui va gagner !* » ”

### « S'approcher de la perfection »

“ Pour susciter des vocations dans un métier de « niche », l'artisan participe tous les deux ans aux Journées des métiers d'art et ouvre les portes de son atelier. « *La mécanique m'a toujours passionné, les mécanismes complexes, miniatures. S'approcher de la perfection, des choses irréprochables, j'adore* », explique cet amateur de mécanique et de moto, qui a travaillé durant 20 ans dans l'électronique. Pratique pour élaborer ses propres programmes de tests... Thème retenu pour ces

nouvelles Journées : les mécanismes « à complication ». Le terme d'usage, qui tient pour le coup de la litote, au vu des pièces exposées, pour partie prêtées par un collectionneur de la région. Dans ce petit monde, « complication » il y a dès lors qu'une montre – ou une horloge – ne se contente pas de donner l'heure : qu'elle sonne tous les quarts d'heure, fasse chronographe, affiche le jour, la date, les phases de la lune ou même la date de Pâques (et Dieu sait qu'elle est compliquée à calculer) ... « *Il n'y a pas de limite à l'imagination, constate avec gourmandise Vincent Robin. En les réparant, on finit toujours par arriver à comprendre, la difficulté, c'est quand il manque quelque chose. Mais j'aime beaucoup les casse-tête et les jeux de patience !* » ”

## « Le plus possible dans une montre »

“ De l'idée à sa réalisation, les mécanismes les plus astucieuses ont illustré ce métier d'art qu'est l'horlogerie. Ainsi des montres « à répétition », dont les sonneries déclenchées par pression sur un bouton, permettaient jusqu'à la minute près de savoir l'heure dans le noir. Bien avant la naissance des aiguilles « phosphorescentes » de nos montres de communiants... « *Pratique à l'époque où on voyageait en diligence pour ses affaires* », précise l'horloger. Mais les heures à venir n'ont rien à envier à ce temps là : « *Le domaine de l'horlogerie évolue toujours. En Suisse, il y a des ingénieurs à la hauteur de l'automobile ou de l'aviation.* » Au bout de trésors de précision, de patience et parfois même d'ornementation, un plaisir somme toute très égoïste pour l'artisan ou l'ingénieur : hors de l'amateur curieux ou de l'horloger qui un jour devra relancer la mécanique, son grand œuvre restera bien souvent ignoré, dissimulé et protégé par un boîtier. « *C'est pourtant fabuleux. C'est fait à la main, ajusté à la main, un travail d'amoureux du métier. Le but est d'en mettre le plus possible dans une montre. C'est pourquoi je vais présenter des photos d'intérieur lors de ces Journées des métiers d'art. Pour partager des choses superbes, des merveilles de mécanique que nous, horlogers, sommes seuls à voir quand on les répare.* » ”

## « Pour moi, c'est comme un jeu »

“ Cette fierté devant la belle ouvrage parfois exhumée de sa gangue de rouille, purgée de réparations hâtives (à l'image d'un superbe cartel Louis XIV), les Journées des métiers d'art sont l'occasion de la partager. « *Le contexte est plus difficile que dans les années précédentes, mais il y a toujours des amateurs, des gens qui aiment les objets anciens et ont un patrimoine. En revanche, peu de montres très haut de gamme circulent par ici. J'ai plutôt des montres anciennes, jusqu'aux années 70 à 80 et même à quartz. Tout dépend de la complexité de la marque.* »

L'émerveillement des clients, les yeux qui brillent quand l'horloge de la grand-mère vit à nouveau, c'est sa plus grande satisfaction. A son compte depuis une dizaine d'années, Vincent Robin se fait plaisir, comme il dit. « *Il faut bien faire des factures, mais pour moi, c'est comme un jeu. Avant, je gagnais mieux ma vie, mais c'est un privilège de pouvoir vivre une passion. On n'est jamais dans la routine. Je dois faire 50 ou 60 heures par semaine, mais je n'ai même pas l'impression que c'est un travail ! L'âge de la retraite est repoussé ? Quelle chance !* »

Reste qu'elle finira par sonner. En temps et en heure, la fin des tic tac sur tous les tons. « *Je n'ai pas d'horloge à la maison. Pendant le travail, ça ne m'énerve pas, je n'entends même pas les sonneries tellement je suis concentré. Mais à la maison, même un réveil à quartz, je ne supporte pas !* »

”